

DOSSIER N°

16

NOVEMBRE 1970

supplément
à
CHANTIERS PEDAGOGIQUES
DE L'EST

DU
JOURNAL
SCOLAIRE

T
E
C
H
N
I
Q
U
E
S

D'
I
L
L
U
S
T
R
A
T
I
O
N

Ce dossier est dû à la collaboration de:

Pierre BERNARDIN, Marthe BLONDE, Monique et Roland BOLMONT,
Ilse BONNETIER, Lucien BUESSLER, André BRUCKERT, Michel CORRIOL,
Daniel DIPPERT, Régine FARCK, Jeanne GARRET, Sylvie HANNAUER,
J. Jacques HENNLIN, J. Pierre HURST, Maryse LACOMBE, Mariette
NOMMAY, Bernard SCHWEBEL.

Les illustrations ont été réalisées par les élèves des écoles de
Buethwiller, Wuenheim, Ottmarsheim, Ingersheim, Osenbach, Dolleren
Schweighouse et Strasbourg.

... DES TECHNIQUES

Un journal scolaire se conçoit difficilement sans illustration aucune. C'est pourtant le défaut de nombreux journaux qui déçoivent par la médiocrité de leur présentation.

L'illustration ne doit pas être considérée comme une simple information venant s'ajouter au texte, encore que ce rôle fonctionnel n'est pas à négliger, mais comme une création ayant sa valeur propre en tant qu'expression d'un savoir-faire et d'une sensibilité.

L'expression, quel que soit son mode, est toujours tributaire d'une technique mais la maîtrise de cette technique apporte à l'enfant enrichissement et épanouissement à tous les niveaux de sa personnalité.

Quelles sont les techniques utilisables dans nos classes pour l'illustration des journaux? Le présent dossier en propose un certain nombre sous la forme de fiches-guides qui permettent aux moins doués de mener le travail entrepris à un résultat satisfaisant.

Il est bon de ne pas limiter les enfants dans une seule technique mais de leur proposer très rapidement deux ou trois techniques différentes en les amenant à découvrir les possibilités spécifiques de chacune. Ils sauront alors choisir la technique qui correspond le mieux et à leur sensibilité et au sujet qu'ils se proposent de traiter.

L'impression d'une belle page, la réalisation d'un journal scolaire exigent certes un matériel minimum mais surtout un esprit de recherche, d'invention, de critique, esprit qui ne doit pas être le fait du maître, mais de la communauté des enfants.

Dans certaines classes, lorsqu'une peinture est achevée, son auteur la présente aux camarades, au maître; c'est le moment de la critique: chacun dit ce qu'il trouve beau, ce qui lui paraît réussi, ce qu'on pourrait encore faire pour magnifier l'oeuvre, ce qu'on aurait pu faire pour une oeuvre encore plus belle.

Ce procédé est également valable pour la mise en page d'une composition typographique, pour une linogravure, une sérigraphie ou une gravure sur zinc. Cette manière de faire est source de progrès; elle fait travailler l'esprit critique, l'imagination; elle suscite des essais, des tâtonnements; elle permet la découverte de nouvelles possibilités voire de nouvelles techniques; elle apprend à apprécier le travail bien fait et à ne pas se contenter de la médiocrité.

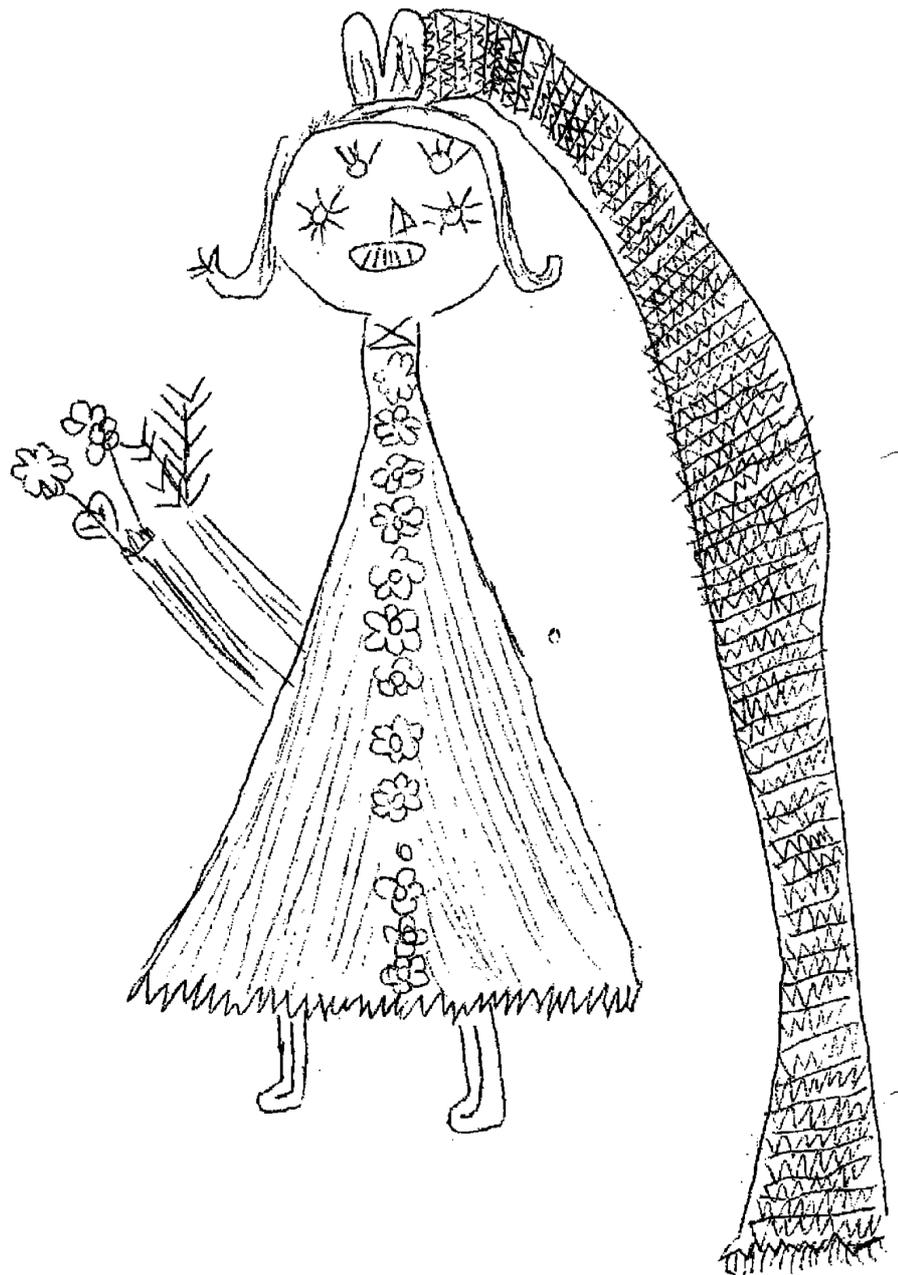
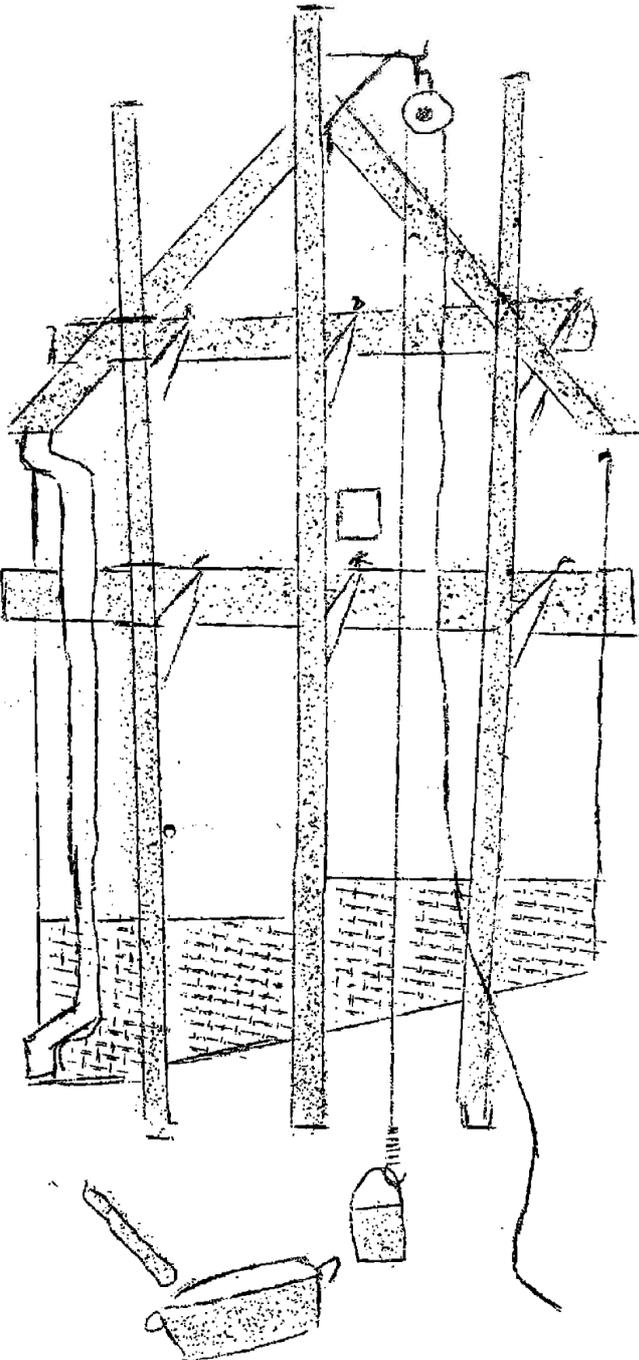
La qualité du travail est fonction des outils et des techniques mais aussi, et surtout, de l'esprit qui anime les travailleurs. Les camarades qui voudront introduire dans leur classe les techniques proposées dans ce dossier s'en apercevront très vite.

Lucien Buessler

ET UN ESPRIT ...

DESSINS AU LIMOGRAPHE

la mariée
dessin au trait fin
Christine 8.04



Le chantier
dessin au trait et
utilisation de grilles
Louis 13.II

DESSIN AU LIMOGRAPHE .

MATERIEL NECESSAIRE :

-limographe

en vente à la C.E.L. il existe différents modèles.

on peut aussi en construire soi-même (demandez-nous le dossier "atelier d'imprimerie où vous trouverez plans, mode d'emploi et autres renseignements utiles)

cet appareil permet aussi la reproduction de textes manuscrits ou dactylographiés.

-divers accessoires du limographe :

cellulime ou rhodoïd

pointe pour graver ou stylo-bille

éventuellement rouleau encreur et plaque

et des stencils

-du papier qualité "duplicateur à encre"

PREPARATION DU STENCIL :

-l'enfant peut d'abord dessiner au crayon ordinaire sur le stencil.

pour éviter qu'il ne perce le stencil, le poser sur un support doux (carton, papier)

-quand le dessin est fini, l'enfant ou le maître grave le stencil qui doit être posé sur la cellulime, face rugueuse en contact avec le stencil, en suivant les lignes du dessin au crayon.

on peut "ombrer" certaines surfaces à l'aide de grilles spéciales ou papier de verre fin.

TIRAGE .

-on procède comme pour le tirage d'un texte. Reportez vous au mode d'emploi de votre limographe

REMARQUES .

-Technique convenant surtout aux dessins au trait fin. Or

-On peut surimpressionner un dessin sur un texte en utilisant une encre de couleur différente

-Pour que le dessin soit bien cadré, délimiter au crayon fau- tre la surface à utiliser par l'enfant.

BRUSH STENCIL INK

MATERIEL NECESSAIRE :

- limographe et stencils
voir fiche "dessin au limographe".
- buvards
- pinceau petit gris
- brush stencil ink ou en français "encre pour graver les stencils au pinceau".
c'est un produit distribué par GESTETNER, vendu en petits flacons (7,26 F l'un)
ne se trouve que dans les magasins Gestetner actuellement:
demander l'adresse de l'agence régionale à Gestetner, rue
Camille Groult, 94 VITRY SUR SEINE.
- encres limographe pour les tirages
- papier qualité "duplicateur à encre"
- Gestetner fabrique un type de stencil spécial "Brush stencil" mais les stencils de la CEL conviennent très bien.

PREPARATION DU STENCIL :

- tracer au stylo-feutre les limites à ne pas dépasser
- poser le stencil sur un buvard propre
- appliquer l'encre "B.S.I." au pinceau, en traits larges ou fins
- au bout de 30 secondes poser sur le stencil un 2° buvard propre
- presser de la main sur toute la surface du stencil pour que le buvard absorbe l'excès d'encre.
- détacher le stencil des deux buvards : il doit être gravé aux endroits où vous avez déposé de l'encre.
- s'il reste beaucoup d'encre sur le stencil remettez le entre deux buvards propres et serrez très fort pour enlever le maximum.

TIRAGE :

se fait sur le limographe, comme pour les textes et les dessins



DESSIN AU PINCEAU
avec
BRUSH STENCIL INK

LE POCHOIR .

MATERIEL

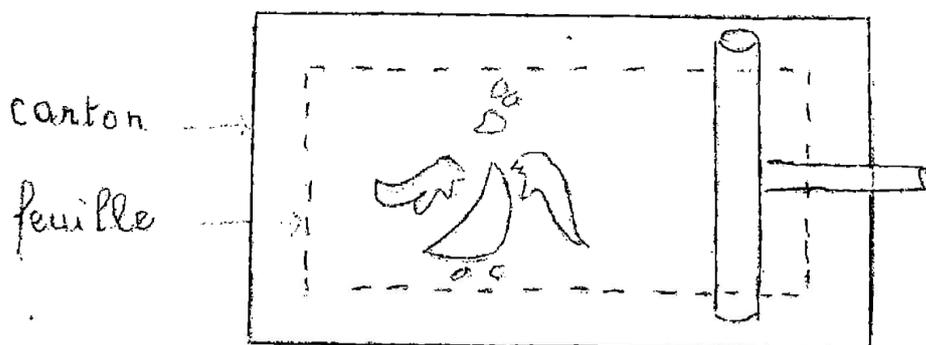
- un cutter ou une lame de rasoir(incise dans un bouchon de liège)
- du carton genre bristol (il ne doit pas être trop épais). La surface du carton doit être nettement plus grande que celles des feuilles qui seront imprimées
- un rouleau encreur
- une plaque de verre ou de formica
- de l'encre pour limographe (différentes couleurs)
- des feuilles à illustrer(papier pour duplicateur à alcool ou tout autre)
- de l'essence pour nettoyer la plaque et el rouleau
- des chiffons

LA PREPARATION DU CLICHE

- dessiner un motif; le choisir essez simple , si possible stylisé (silhouette de personnages, d'animaux, fleurs)
- reporter le motif au centre du carton
- évider le motif avec le cutter ou la lame de rasoir (veiller à ce que les bords soient parfaitement coupés)

LE TIRAGE

- mettre un peu d'encre sur la plaque à encreur
- l'étendre avec le rouleau encreur



- placer le pochoir sur la feuille à imprimer
- passer le rouleau

LES DIFFERENTES POSSIBILITES

faire des frises avec le motif

-des motifs alternés avec renversement du pochoir et utilisation de deux encres

a) on passe une première fois le rouleau sur le pochoir

Le carton est encré

b) on retourne le carton sur la feuille et on passe le rouleau avec une encre différente de (a) . Cela permet d'avoir un fond et deux motifs de couleur.

-possibilité de placer un pochoir sur un dessin linographié

a) tirer le dessin au linographe

b) découper dans le carton la silhouette d' un personnage ou d'un animal figurant sur dessin linographié

c) superposer le carton sur le dessin linographié et encrer.

Le personnage ou l'animal seront en couleur

Une variété intéressante:

Impression lino-pochoir combinés

cf. fiche suivante

REMARQUE :

Pour le tirage en grand nombre, il peut se poser des problèmes de repérage, surtout si on utilise deux couleurs.

Il est possible de confectionner un petit appareil à volet en s'inspirant du linographe semi-automatique "modèle 68" où l'on fixe, à la place de la soie, le pochoir sur le cadre.

LINO - POCHOIR SIMULTANES

- vous avez choisi le motif pour l'exécuter au pochoir
- le reporter sur une plaque de lino
- évider le pochoir
- graver le lino en considérant que les parties évidées du pochoir doivent coïncider avec celles du lino que vous avez creusées à la gouge.
- pour le tirage vous vous apercevrez qu'il faut faire tourner le pochoir de façon à le faire coïncider avec le cliché
- pour un dessin géométrique on peut décaler à la fois dans les deux dimensions

TIRAGE LINO

3 élèves : un encre

un pose et retire le cliché

un pose et retire les feuilles

durée : 1 h 30 mn pour 80 épreuves de forma 17x21

- encrage
- retournement sur la feuille à imprimer
- appuyer à l'aide d'un fer à repasser ou du rouleau
- retirer le cliché en tenant la feuille
- recommencer pour une autre feuille

LA LINO GRAVURE

MATERIEL NECESSAIRE

-du linoléum ou lino de bonne qualité, uni et d'une épaisseur supérieure ou égale à 3mm.

on trouve le lino au m2 dans certains magasins spécialisés dans le revêtement des sols.

-des gouges, instruments servant à graver le lino, de formes différentes: en V, en U, en), etc.

on trouve dans le commerce des gouges adaptables à un petit manche.

on trouve également des boîtes ou des pochettes de 6 à 12 gouges, de fabrication japonnaise, préférables parce que plus solides.

PREPARATION DU CLICHE

-découper une plaque de lino aux formes et aux dimensions désirées.

-dessiner le motif sur la plaque, ou, mieux encore, commencer à graver le motif à la gouge fine (en V)

-graver le lino à l'aide des gouges.

Il existe plusieurs façons de graver:

GRAVURE "AU TRAIT EN CREUX"-tenir la plaque d'une main; de l'autre, évider le trait de crayon à l'aide d'une gouge fine (appuyer en poussant légèrement)

GRAVURE DE " SILHOUETTES EN RELIEF "-dessiner la silhouette; la mettre en relief en évidant le reste de la plaque ou en découpant la silhouette; figurer en gravant en creux les détails du dessin.

(Cette technique permet la reproduction des photos par projection du négatif sur la plaque de lino, ou encore, en plaçant la photo à côté de la plaque de lino et en fixant perpendiculairement entre les deux un morceau de plexiglass; l'image de la photo est vue sur la plaque en regardant à travers le plexiglass.)

GRAVURE " AU TRAIT EN RELIEF "-La silhouette étant mise en relief, évider l'intérieur en laissant le trait du contours et les détails.

TIRAGE

-se fait avec l'encre d'imprimerie.

-voir différents procédés plus loin dans ce dossier.

REMARQUES:

Tirage en 2 couleurs: utiliser du papier d'une couleur et une encre d'une couleur différente; les parties évidées auront la couleur du papier, les autres, celle de l'encre.)

Tirage en plusieurs couleurs-préparer un cliché pour chaque couleur en laissant en relief sur le lino la partie du dessin devant être de la couleur de l'encre: utiliser un calque ; marquer des repères pour faciliter chaque tirage.

Le LINO peut être remplacé par du GERFLEX ou autres revêtements de sol modernes en caoutchouc ou matière plastique comme SPOKNO etc... que l'on trouve parfois plus facilement et moins cher.

GRAVURE SUR CARTON.

MATERIEL :

- encre d'imprimerie
- matériel pour le tirage
- carton.

Attention : le choix du carton est déterminant pour la réussite de cette technique.

- carton lisse sur une face, genre carton de boîte à chaussures : à éviter, car la couche glacée se décolle après une dizaine de passages du rouleau.
- bristol : parfait, résistant. On améliore sensiblement le procédé en collant le bristol sur 2 ou 3 épaisseurs de carton ordinaire, assez épais, ce qui permet une gravure plus profonde et un encrage plus facile.
- carton doré : solution parfaite, permet une gravure très fine, comparable à la gravure sur zinc. Même procédé qu'avec le bristol.

PREPARATION DU CLICHE :

- 1) L'enfant dessine directement sur le carton, en traits de crayon très légers. Il est bon qu'il ait fait quelques croquis au brouillon avant, pour éviter les hésitations, les gommages.
- 2) Il grave son dessin au stylo à bille. Il n'y a aucun inconvénient à utiliser un stylo plein, au contraire : le contrôle est plus facile et la bille glisse au lieu de déchirer les fibres du carton.
- 3) Le bristol est collé sur ses supports en carton.
- 4) Après séchage, une deuxième gravure au stylo permet d'accentuer les traits, grâce au support en carton relativement souple.

REMARQUE :

Technique très simple
économique
qui donne de très beaux résultats.

TEXTICROCHE.

MATERIEL NECESSAIRE :

- colle texticroche qui s'achète chez le droguiste; se présente soit en flacon muni d'un tube verseur, soit en petit pot pour 5 F environ.
- papier buvard
- pinceau usagé
- encre d'imprimerie
- rouleau encreur et rouleau presseur
- plaque à encrer
- papier qui recevra les tirages
- papier journal pour protéger la table, et pour le séchage.

PROCEDE :

- faire directement le dessin sur un buvard avec le texticroche
- laisser sécher la colle texticroche 1 jour
- étaler l'encre sur la plaque à encrer
- encrer le " cliché " (texticroche sur le buvard)
- imprimer sur la feuille
- décoller et laisser sécher entre des feuilles de papier journal. Les tirages peuvent être nombreux.

VARIANTES : le buvard peut être remplacé par

- du papier de tapisserie à léger relief
- du contre-plaqué
- ou tout autre "fond" trouvé par ton imagination, à condition qu'il permette au dessin de ressortir suffisamment.

Pour les dessins très fins, utiliser une plume sergent major au lieu du pinceau; dans ce cas, le fond doit être très discret, sans relief.

Pour s'amuser : lorsque le rouleau vient d'encrer le cliché, passer ce rouleau sur une feuille blanche. Si le texticroche est assez épais le résultat est intéressant.

Le texticroche sur contreplaqué découpé.

le matériel

- du texticroche
- du contreplaqué
- une scie à contreplaqué ou un filicoupeur (à la CEL)

le procédé

- reproduire le dessin au crayon sur la planchette en contreplaqué (Attention au sens de la feuille si besoin est)
- déposer le texticroche selon le procédé habituel
- laisser sécher
- découper à la scie la planchette en suivant les contours extérieurs du dessin
- encreur et imprimer

l'intérêt de la technique

- allie la technique du texticroche au découpage à la scie ou au filicoupeur
- permet d'obtenir une silhouette du dessin sans traces d'encre "en dehors"
- par contre, à l'intérieur du dessin on verra apparaître
 - + des traces d'encrage
 - + les nervures du bois si on a pris soin de mouiller la planchette avant impression

On peut obtenir des résultats presque analogues en utilisant comme support, du carton épais.

LA GRAVURE SUR CONTREPLAQUE .

MATERIEL NECESSAIRE :

- contreplaqué de 5 à 10 mm d'épaisseur
on trouve des chutes gratuites ou bon marché
chez les menuisiers.
- scie à découper ou filicoupeur (CEL ou à fabriquer)
- matériel classique pour le tirage

PREPARATION DU CLICHE :

- découper la planchette à la forme et aux dimensions
désirées
- dessiner le motif sur la planchette
- graver avec la pointe à pyrograver
on peut faire des traits larges ou fins ainsi que
des surfaces.

TIRAGE :

- se fait à l'encre d'imprimerie
- voir différents procédés plus loin dans ce dossier.

REMARQUES :

- technique très simple qui intéressera surtout les garçons
- on peut découper le contreplaqué en silhouette avant de
le graver.
- on peut facilement retoucher le cliché si le premier
essai ne donne pas entière satisfaction (graver plus
largement ou plus profondément)
- si l'on choisit des plaques de bois avec de belles rai-
nures on obtient des effets originaux.
- le dessin du bois peut être accentué si on le mouille
avant d'encre.

GRAVURE SUR ZINC.

MATERIEL :

- chutes de zinc de toutes formes (chez un tolier ou un ferblantier)
- pointes sèches
- noir de fumisterie (ex. Tolémait) ou tout genre d'enduit non attaquant par l'acide (paraffine, bougie)
- acide chlorhydrique
- papier de verre (n° 000)
- pinceaux (queue de morue)
- matériel pour le tirage.

PREPARATION DU CLICHE :

- 1) poncer la plaque au papier de verre fin
- 2) à l'aide d'un pinceau, enduire la plaque de noir de fumisterie (ou faire fondre la paraffine ou la bougie sur la plaque)
- 3) quand l'enduit ne colle plus au doigt (15 mn minimum), tracer un dessin à l'aide de la pointe sèche. Prendre la précaution de bien mettre le métal à nu à l'endroit des traits.
- 4) tamponner le dessin à l'aide d'un pinceau trempé dans l'acide et selon la concentration, laisser agir l'acide pour obtenir des sillons de quelques dixièmes de mm de profondeur
- 5) nettoyer la plaque à l'essence
- 6) procéder au tirage comme un lino à l'aide d'encre d'imprimerie.

VARIANTE : préparation d'un cliché sans gravure avec une pointe sèche.

Matériel : idem, sauf pas de pointe sèche.

Préparation du cliché :

- 1) dégraisser ou poncer la plaque
- 2) avec une plume ou une pointe, faire un dessin directement sur la plaque, avec le noir de fumisterie
- 3) quand le noir ne colle plus au doigt, faire agir l'acide en procédant comme pour la gravure classique
- 4) nettoyer à l'essence ou au white spirit
- 5) procéder au tirage

Résultat :

C'est le dessin qui sera imprimé puisque c'est lui qui sera mis en relief sur le cliché. De plus il sera entouré d'une bordure de la couleur du papier, tandis que les creux seront légèrement imprimés.

Cette technique semble bien convenir aux dessins abstraits, dont la réalisation est plus facile que celle des dessins figuratifs.

MATERIEL NECESSAIRE

- feuilles d'arbres, plumes d'oiseaux, herbes, etc.....
- un rouleau encreur et une plaque
- un second rouleau :rouleau presseur
- de vieux journaux
- encre d'imprimerie ou
encre limographe (qui permettra d'obtenir une empreinte pâle sur
laquelle on pourra imprimer ou limographier un texte)

Il existe différents procédés, voici quelques exemples

PROCEDE 1

- encreur une feuille d'arbre sur le dessous où les nervures sont les plus apparentes, avec un rouleau d'imprimerie
- poser la feuille encrée sur la page qui doit recevoir l'empreinte
- recouvrir d'une feuille de papier pour ne pas salir le rouleau presseur
- presser avec le rouleau presseur
- démouler et laisser sécher

PROCEDE 2

Préparer un cliché en collant des feuilles sur un buvard, nervures vers le haut. Les enfants peuvent ainsi composer un cliché, un assortiment de feuilles (y ajouter herbes, plumes). Le cliché est ensuite encré. Puis, même procédé de tirage que ci-dessus.

PROCEDE 3

- encreur le rouleau
- passer le rouleau sur des feuilles. Ces feuilles vont coller sur le rouleau
- passer le rouleau sur le papier destiné à recevoir l'empreinte.
L'emplacement des feuilles restera en blanc.
- laisser sécher

PROCEDE 4

- encreur des feuilles de différentes couleurs
- les poser face encrée vers le bas sur la feuille qui doit recevoir l'empreinte
- passer avec un rouleau encré et les ramasser

PISTES DE RECHERCHES

Ce dossier vous donne un certain nombre de techniques avec parfois diverses variantes. Nous sommes persuadés que vous trouverez avec vos élèves d'autres variantes encore et d'autres techniques.

Voici quelques pistes à explorer pour réaliser des clichés originaux sans grands frais:

- les collages divers : ficelles, caoutchouc, plastique, tissu, carton, etc... sur un support rigide (contreplaqué)
- le polystyrène expansé : cette matière blanche qui est utilisée pour certains emballages ou pour l'isolation permet de réaliser de beaux clichés si on dispose d'une qualité suffisamment serrée

-

On peut également faire de belles pages à titre exceptionnel en mettant dans le journal :

- des monotypes
- des plis repoussés
- des dessins aux encres
- des collages divers

Nous ne parlons pas de ces techniques dans ce dossier parce qu'il ne s'agit pas à proprement parler de techniques d'illustration.

Nous espérons pouvoir consacrer prochainement un dossier à ces techniques dites d'art graphique.

Inversement, il est possible de réaliser avec les "techniques d'illustration du journal scolaire" bien d'autres choses que de belles pages du journal scolaire : albums, panneaux décoratifs, programmes, cartes de vœux, etc...

L A S E R I G R A P H I E

C ' e s t un moyen de reproduction par pochoir permettant le repérage donc l'utilisation ou la superposition de plusieurs couleurs .

LA TECHNIQUE - SON INTERET POUR L'ECOLE

- + permet la duplication illimitée avec un minimum de feuilles gachées et cela sans difficulté pour des élèves d'âge du CE2 et plus .
- + offre la possibilité d'obtenir facilement des aplats, difficilement réalisables par d'autres techniques telles que lino, gravure sur zinc, carton . (aplats = grandes surfaces à encre)
- + permet d'obtenir des effets de couleur variés par l'utilisation soit d'encres sérigraphiques, de gouache ou de peinture en poudre normale, de colorex additionné au médium sérigraphique Pébéo .
- + permet la reproduction sur un grand nombre de matières telles que bois, plastiques, etc. ... donc utilisation autre que pour l'illustration du journal scolaire .

LE PRINCIPE

- + un écran de soie est obturé aux endroits autres que celui du dessin à obtenir .
- + à l'aide d'une raclette, on fait "passer" la couleur à travers la soie restée "blanche" , couleur qui se dépose ainsi sur le support choisi .

LE MATERIEL

Il faudra :

- un écran fait d'un cadre en bois sur lequel est tendue une soie spéciale
- une raclette
- une spatule
- un produit pour obturer la soie :
 - * OBTURATOR (produit Pébéo) qui se nettoie avec l'alcool à brûler ;

* WIEBOPOL (produit Wiederohit) qui se nettoie avec l'eau de Javel ;

- de l'encre sérigraphique ou gouache , ... et le diluant de l' encre
- du white spirit pour le nettoyage
- éventuellement une raclette creuse pour déposer l'obturateur;

Vous pourrez vous procurer ces produits :

- * Coffrets Pébéo : à la CEL ou magasin "ARTS-LOISIRS"
- * Produits de professionnels : Ets MAPA, 43 rue de Dunkerque à 68-MULHOUSE
- * La Coopérative scolaire de la SES de 68-THANN peut vous fournir écrans et raclettes, ainsi que des échantillons de produits .
Ecrire à L.Buessler, 13 rue du Stade à 68-THANN

COMMENT PROCEDER

A. PREPARATION DE L'ECRAN

Quand on imprimera, l'encre devra traverser la soie . Il faut donc obturer toute la surface de l' écran qui ne devra pas laisser passer l' encre :

- la partie qui dépasse la feuille sur laquelle nous imprimerons
- les blancs de la page .

1° Dessiner sur la soie un rectangle 13,5 X 21 cm en ménageant vers la haut (du côté des charnières) une place libre (c'est là qu'on étalera l'encre avec la spatule)

2° Si la surface en dehors de ce rectangle est importante, on peut coller des bandes de papier gommé sur toute cette surface sur la soie (face extérieure)

Les bandes doivent bien se recouvrir pour assurer l'étanchéité . Si cette surface n'est pas importante, on pourra obturer à la colle .

B. OBTURATION DE L' ECRAN

1er procédé (le plus simple)

1. Reproduire le dessin choisi sur la soie.
On pose l' écran (soie vers le bas) sur le dessin à copier; on dessine les contours au crayon (à l'endroit)
2. Obturation de l' écran:
On peint avec l' obturateur toutes les parties du dessin devant rester en blanc.

Attention ! Ne collez pas l' écran sur la table !
Il faut le soulever un peu . On applique l'obturateur
des deux côtés de la soie, de façon à bien boucher toutes
les pores .

3. Laisser sécher .

Vérifier en le présentant face à la lumière si l'écran
est bien obturé. Si besoin, le retoucher .

Quand la colle a bien séché, on peut imprimer .

2ème procédé :

1. la partie à reproduire est dessinée au drawing-gum
(ou au texticroche) sur l'écran de soie. Laisser sécher
4 mn .

2. A l'aide d'une raclette métallique on applique, sur
l'ensemble de l' écran, à l'extérieur, une fine couche
de produit obturateur (OBTURATOR sérigraphique Pébéo)

Raclette métallique et OBTURATOR en vente chez Pébéo
Arts-Loisirs à Colmar, au prix de 3,30 F la raclette
et 11,50 F le flacon d'OBTURATOR de 250 cc.

Cette opération de bouchage, assez délicate à réussir,
restera le travail du maître, du moins dans les classes
élémentaires.

+ les parties non bouchées par la raclette peuvent être
remplies au pinceau.
Laisser sécher 2 mn.

3. On dilue la partie (drawing-gum) à reproduire au
white-spirit.

L'écran est alors prêt pour l'impression

3ème procédé :

Les professionnels procèdent généralement différemment.
Ils sensibilisent l' écran en ajoutant à la colle dont
ils recouvrent l' écran du bichromate de potassium (?)
Ils reportent l'image à reproduire (dessin, texte ou
photographie tramée) sur l' écran par exposition à la
lumière.

Cette technique peut-elle être introduite dans nos
classes ? Il faudra essayer .

C. IMPRESSION

1° Fixer l' écran sur la table par les charnières

2° Repérer la place où il faudra poser les feuilles sous
l' écran; on peut fixer une feuille ou des repères sur
la table .

3° Poser la première feuille sous l' écran

- 4° Verser, à l'aide de la spatule, un peu d'encre sur l'écran (partie obturée) au-dessus du dessin. La diluer au besoin avec quelques gouttes de diluant.
- 5° Faire passer l'encre sur le dessin (partie non obturée) à l'aide de la raclette (mouvement de va et vient)
- 6° Soulever l'écran pour retirer la feuille imprimée (à décoller de l'écran) et placer la deuxième feuille sur les repères.
- 7° Faire sécher les feuilles imprimées.

N.B. Les enfants ont du mal à manier la raclette. Ce poste doit être occupé, au moins au début, par le maître.

Il faut prévoir en outre:

- un encreur: qui dépose l'encre sur l'écran et ajoute éventuellement le diluant
- un ou deux enfants pour poser les feuilles
- un ou deux enfants pour retirer les feuilles imprimées
- d'autres qui les posent pour séchage (impossible de superposer)

LE NETTOYAGE

- La spatule et la raclette doivent être nettoyées avec
 - o du diluant pour nettoyage ou white spirit.
- L'écran est nettoyé avec le même produit (chiffon imbibé ou brosse)

Pour enlever l'obturateur :

- si vous utilisez OBTURATOR, il vous faut de l'alcool à brûler
- si vous utilisez NIECOFOT, il vous faut de l'eau de Javel.

Une bonne méthode est de poser le cadre sur une plaque de formica (ou plastique assez dur) et de verser de l'alcool ou de l'eau de Javel sur l'écran. Laisser agir 1 mn, puis à l'aide de chiffons imbibés, frotter les parties restantes d'obturateur jusqu'à totale disparition.

UTILISATION DE LA PEINTURE EN POUDRE

Un procédé très simple et peu onéreux consiste à employer la peinture en poudre CEL ou autre, utilisée pour les peintures d'enfants.

Remarques :

- + pour la rendre plus "adhésive" à la feuille, on ajoute un peu de colle de bureau.

+ autre avantage du procédé : le nettoyage se fait avec de l'eau ... mais il reste évident que le brillant de l'encre sérigraphique ne sera pas obtenu .

NOS RECHERCHES

On peut obtenir des effets très flatteurs en alignant côte à côte des encres de couleurs différentes et en ayant soin de ne pas les mélanger trop en travaillant avec la raclette .

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

B I B L I O G R A P H I E .

LA SERIGRAPHIE : un dossier de la série "Connaissez-vous?"
édité par la Ligue Française de l'enseignement
12 rue de la victoire Paris IX

LA SERIGRAPHIE A L'ECOLE : dossier établi par le service de documentation
de LA PEBBO, St Marcel 13 MARSEILLE.

LE JOURNAL SCOLAIRE : Livre de poche par C.FREINET
à commander à la C.E.L., BP 282, 06 CANNES

L'ATELIER D'IMPRIMERIE : dossier paru dans "chantiers pédagogiques de l'est" que vous pouvez toujours demander à D.Dippert école de schweighouse LAUTENBACH joindre chèque de deux francs

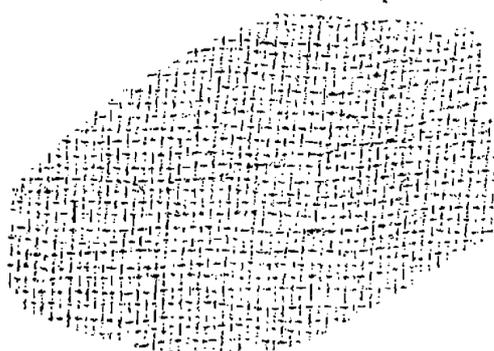
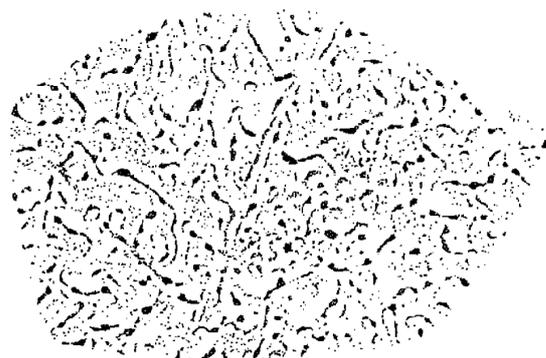
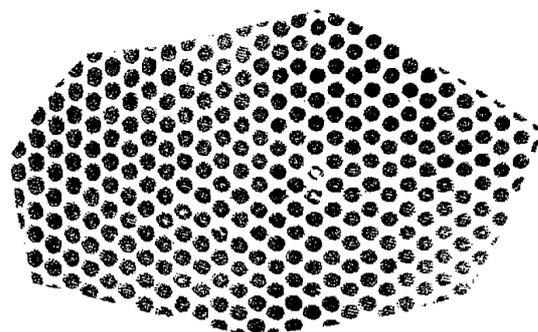
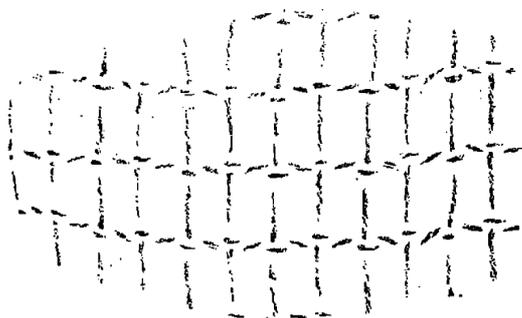
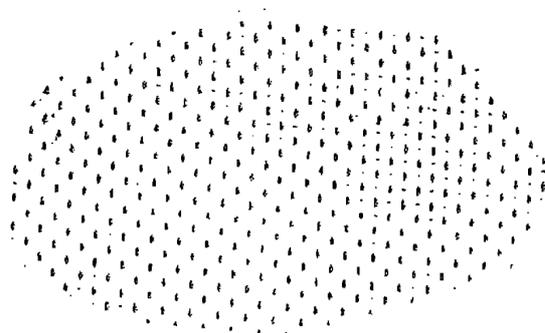
POUR UNE MEILLEURE PRESENTATION DU JOURNAL SCOLAIRE :
mini-dossier paru dans chantiers pédagogiques de l'est n° 23, disponible à la même adresse joindre UN franc (chèque ou timbres)

LES FONDS .

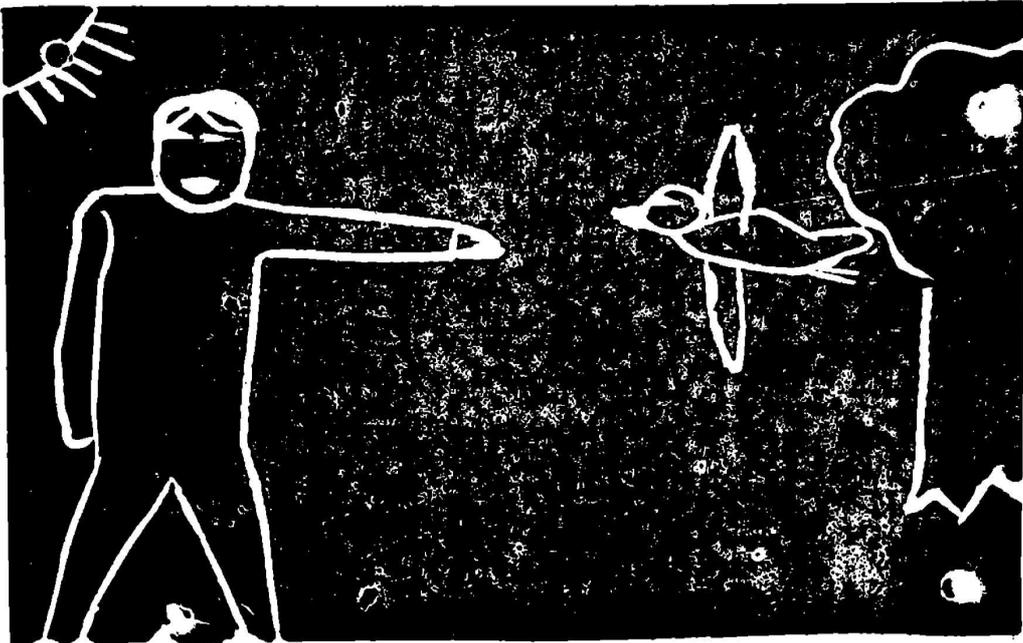
Des effets flatteurs peuvent être obtenus en présentant un texte imprimé ou limographié, une linogravure ou un contreplaqué sur une page préalablement tramée.

Voici quelques exemples de fonds obtenus à partir de divers matériaux courants : gaze, papiers peints, revêtements de sol, etc...

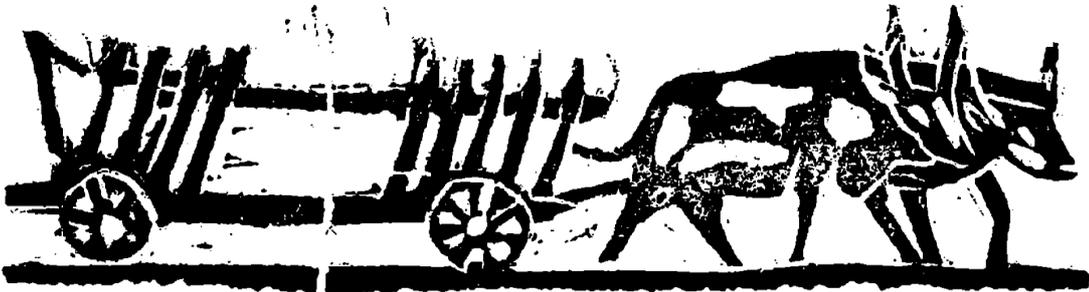
On utilise l'encre d'imprimerie ou limographe, toujours en teintes pâles de préférence.



LA LINOGRAPHURE



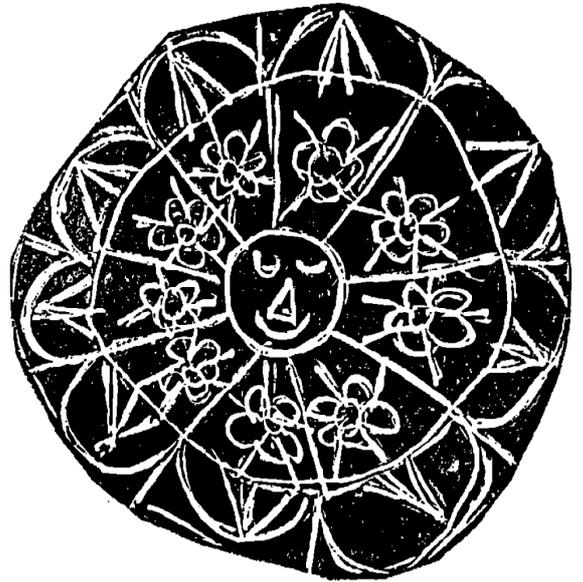
Linogravure "au trait en creux"



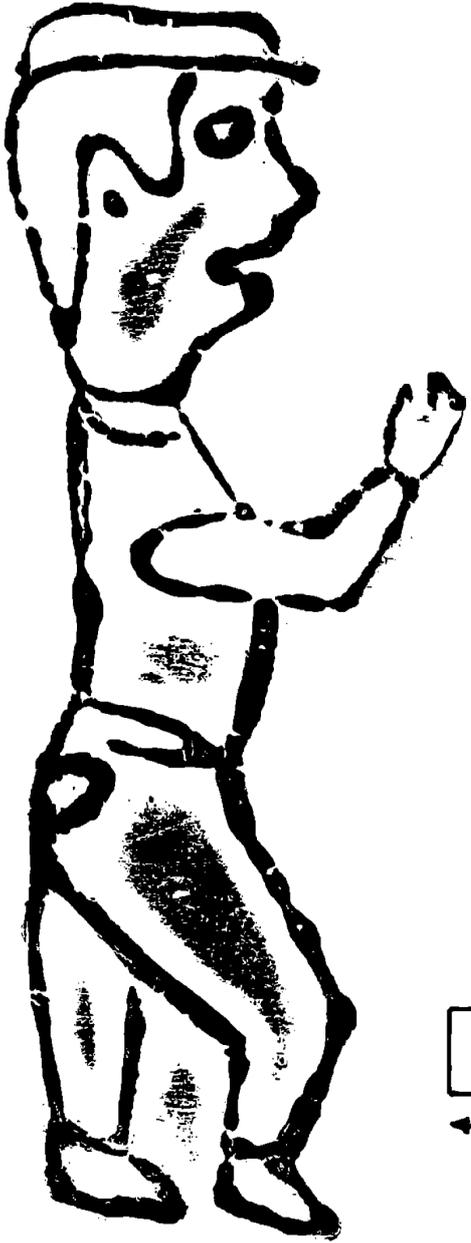
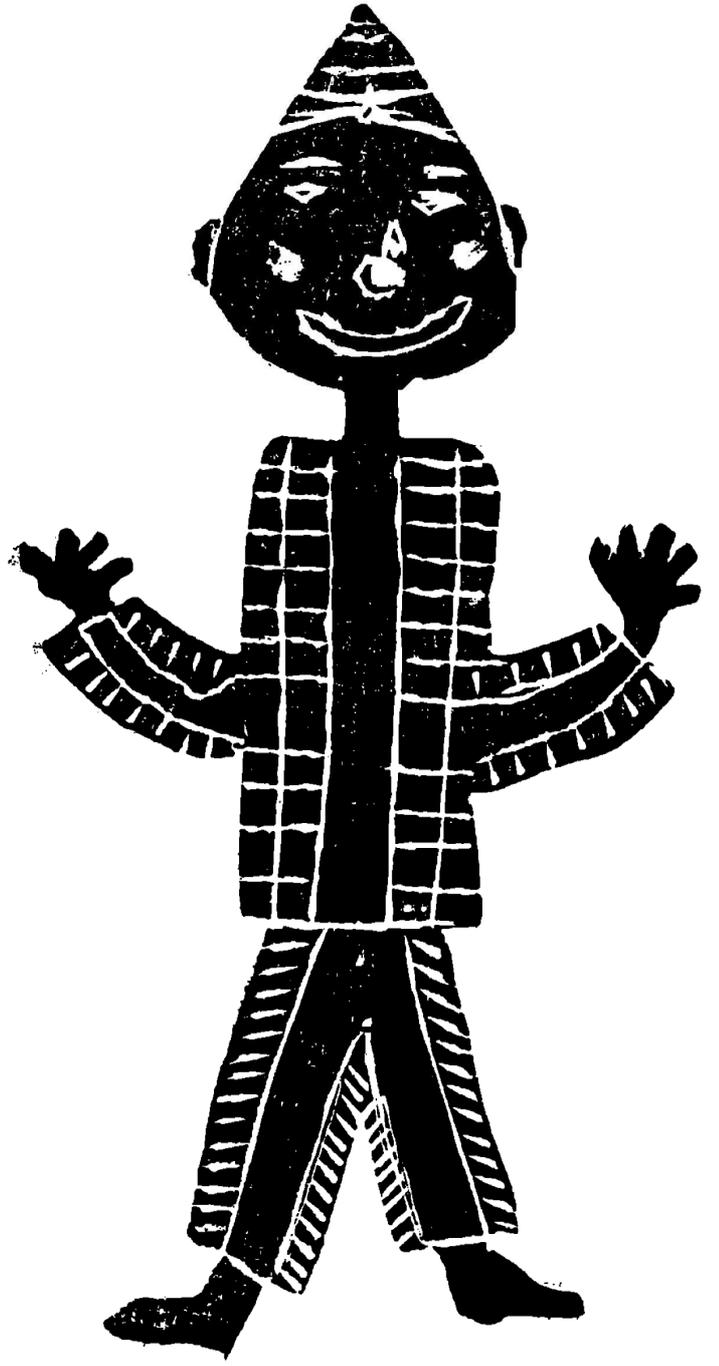
Linogravures "silhouettes en relief"



LA GRAVURE SUR CARTON



LE CONTREPLAQUE DECOUPE ET PYROGRAVE

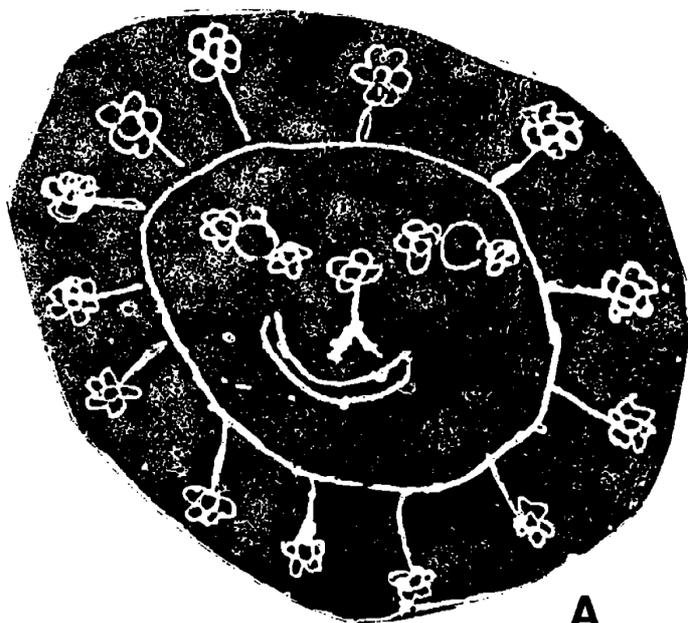


LE TEXTICROCHE SUR CONTREPLAQUE DECOUPE



LA GRAVURE SUR ZINC

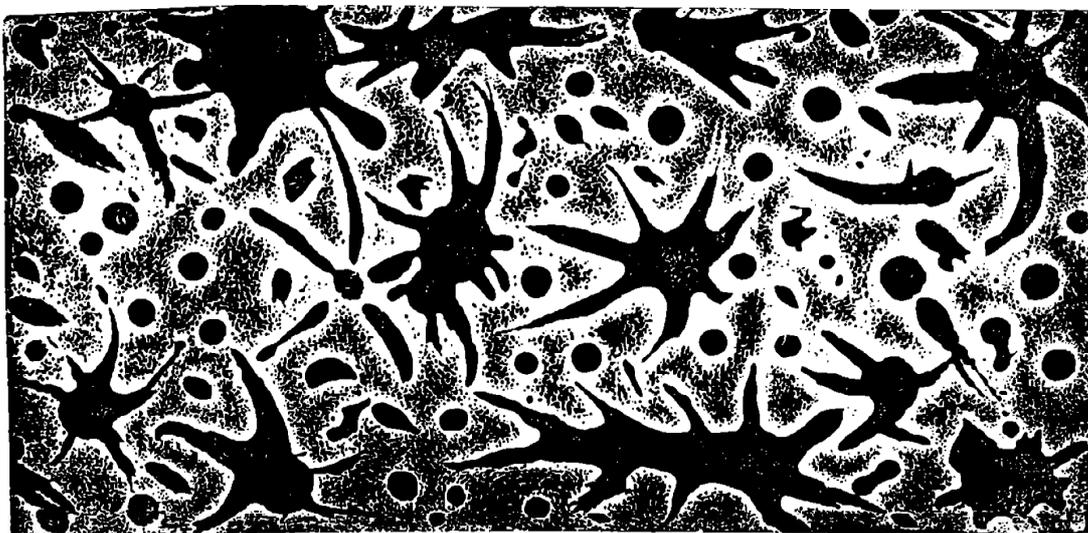
- A. procédé classique
- B. sans pointe à tracer
- C. sans pointe à tracer



A



B



C

LE TEXTICROCHE

- A. sur buvard découpé
- B. sur contreplaqué



A

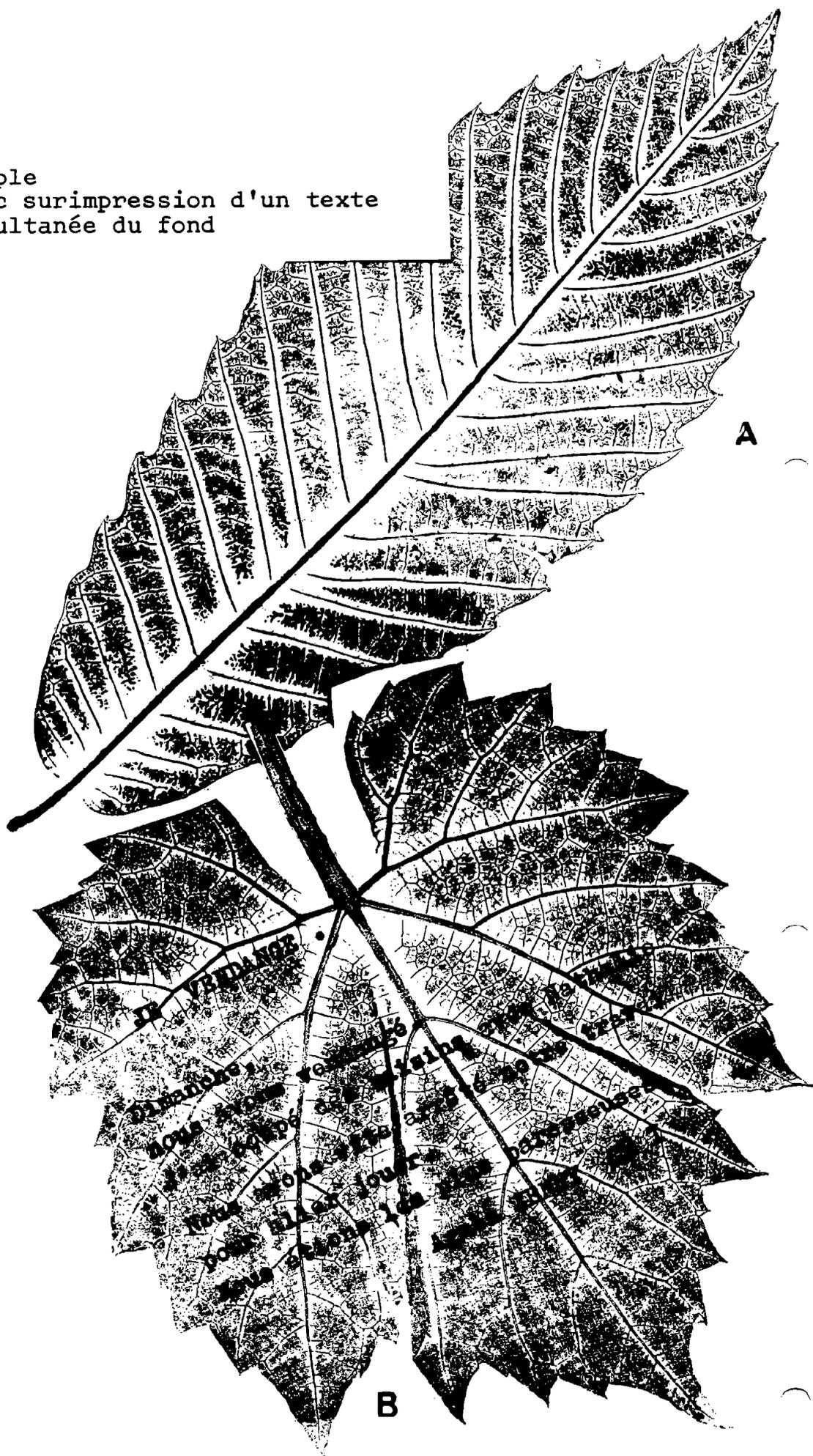
B

LES EMPREINTES

- A. impression simple
- B. impression avec surimpression d'un texte
- C. impression simultanée du fond



C

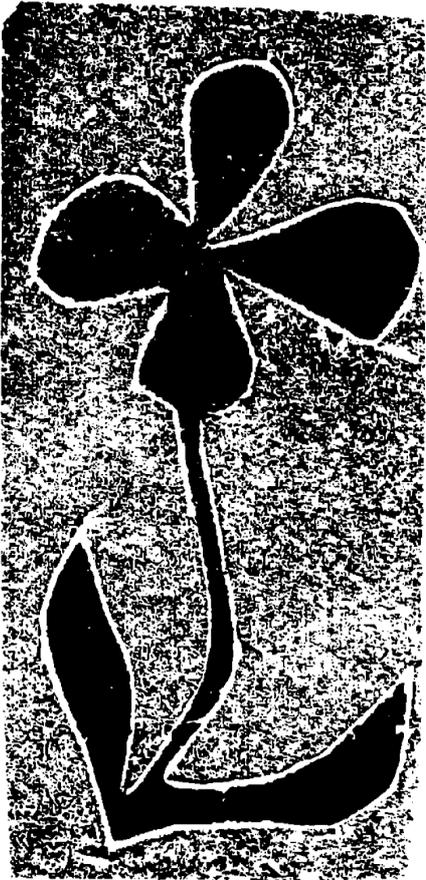


A

B

LE POCHOIR

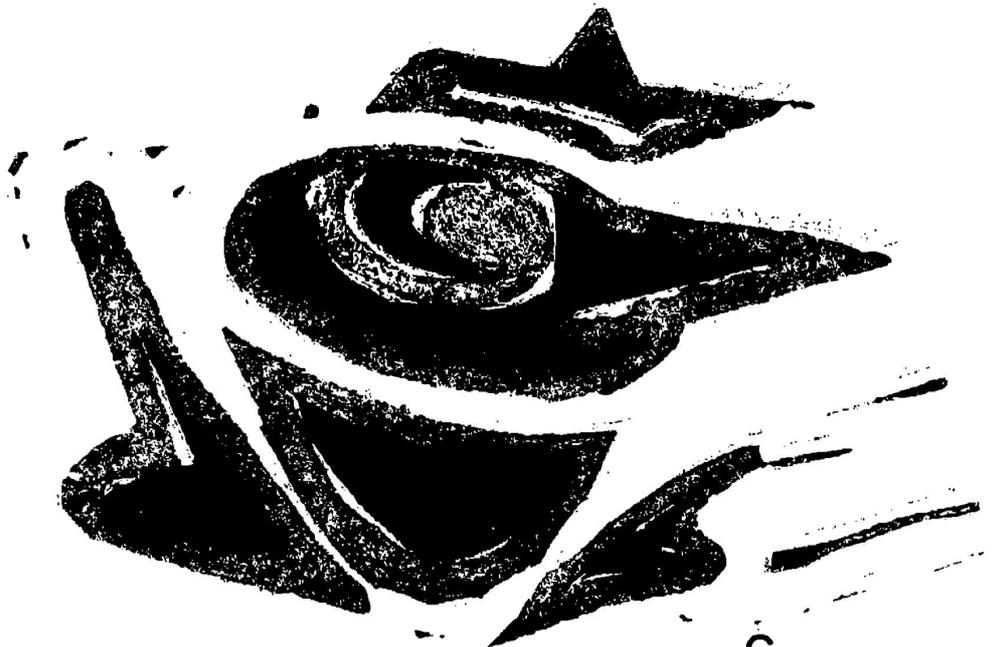
- A. frise avec alternance de couleurs
- B. impression simultanée du fond
- C. pochoir et lino combinés



B

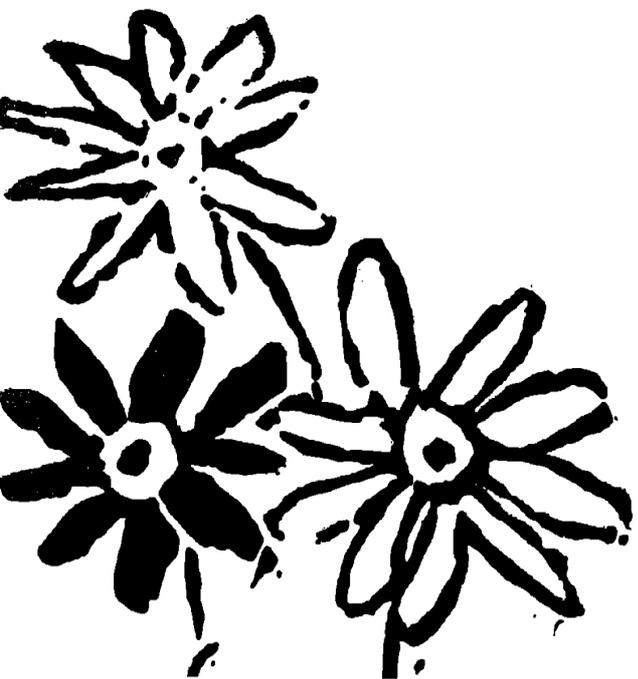
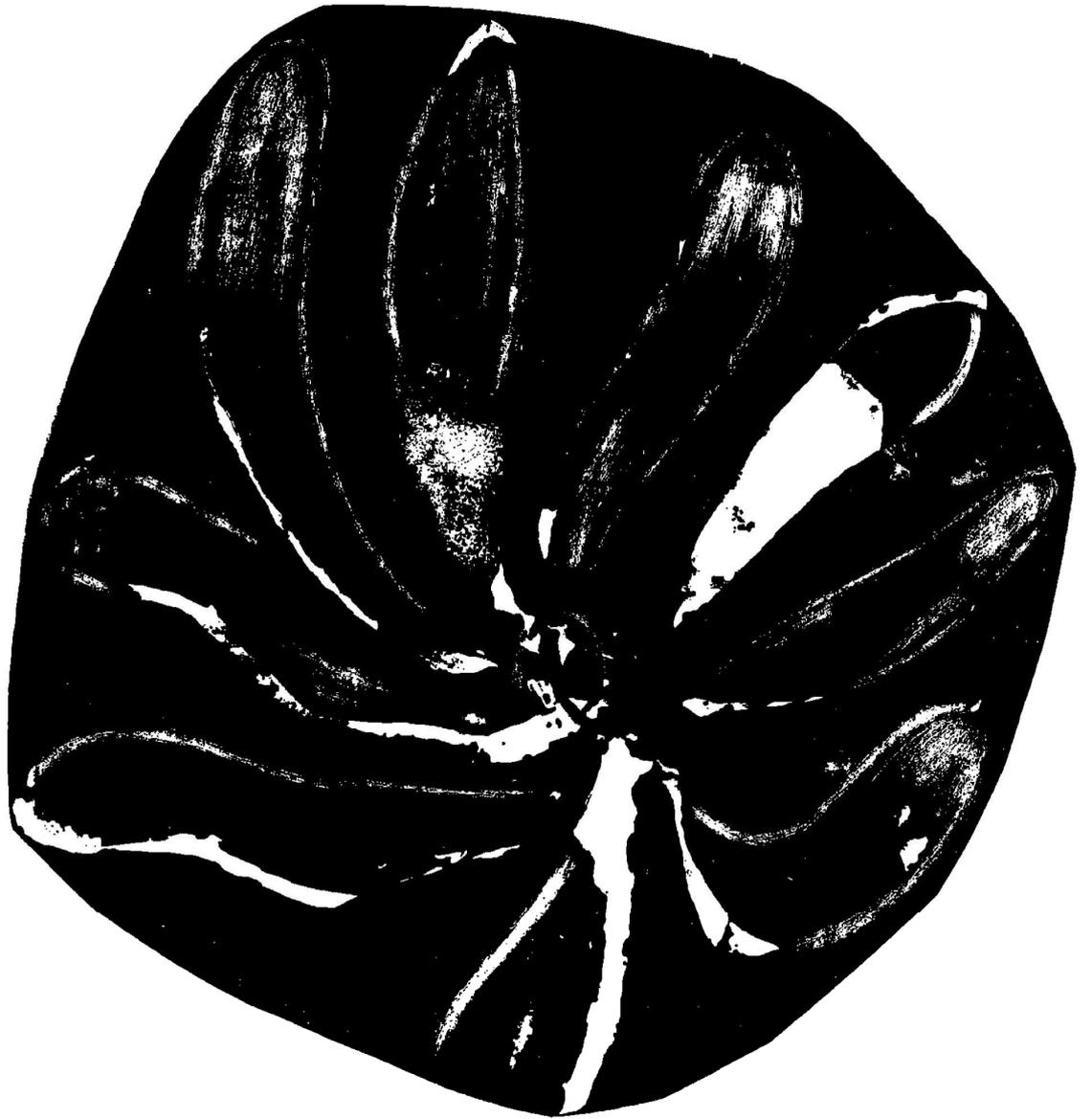


A



C

LA SERIGRAPHIE



LES ENCRE

A l'atelier "imprimerie" nous sommes amenés à utiliser deux types d'encre: l'encre d'imprimerie et l'encre pour limographe.

| | <u>ENCRE M LIMOGRAPHE</u> | <u>ENCRE D'IMPRIMERIE</u> |
|-----------------------------|---|---|
| <u>usages</u> | - limographe - duplicateur à encre du type Ronéo, Gestetner ... - monotypes - impressions d'empreintes ou au texticroche si on recherche un dessin pâle - pochoirs | composition typographique linogravure bois découpé et gravé monotypes gravure sur zinc impression d'éléments naturels (feuilles, plumes ...) ou fabriqués (toiles...) |
| <u>couleurs disponibles</u> | noir, bleu, rouge, vert, violet, bistre | noir, rouge, bleu, vert, brun, jaune, blanc. |
| <u>prix</u> | en tube de 100 g : 4,50 F en tube de 500 g : 9,80 F (seule l'encre noire est livrable en tubes de 500 g) | en tube de 100 g : 4,50 F |
| <u>Observation</u> | Les différentes teintes peuvent se mélanger | |

REMARQUES Les encres qualité OFFSET conviennent, en général, pour les travaux d'imprimerie. Pour la sérigraphie, on utilise des encres spéciales.

REMARQUES
CONCERNANT L' EMPLOI DES ENCRE D' IMPRIMERIE

Ces encres sont livrées prêtes à l'emploi et en principe étudiées pour nos travaux à l'école, mais leurs caractéristiques ne sont pas constantes.

Ces caractéristiques varient:

- + d'une teinte à l'autre ainsi l'encre rouge est-elle celle qui "empâte" le plus les caractères ou les clichés et les tirages.
- + d'un tube à un autre pour une même teinte.

Or, la réussite d'un beau tirage est souvent fonction des caractéristiques de l'encre utilisée. Les caractéristiques d'une encre devraient être en rapport à la nature du travail auquel elle est destinée; ainsi une encre peut convenir parfaitement au tirage d'une linogravure mais donner un très mauvais résultat pour l'impression d'un cliché au texticroche.

Il peut donc être nécessaire de modifier les caractéristiques de ces encres. Voici quelques suggestions. Il est évident que le tâtonnement permettra de trouver le résultat désiré.

- ① Mettre très, très peu d'encre à la fois sur la plaque à encrer. Travailler suffisamment cette encre avec le rouleau - encreur avant de l'utiliser pour l'impression. Cette préparation de l'encre est très importante.
- ② L'encre sèche mal ou trop lentement: on travaille mieux sur la plaque comme ci-dessus en ajoutant quelques gouttes de siccatif. L'huile siccatif s'achète chez le droguier.
- ③ L'encre est trop fluide (tirages "lourds", empâtement des caractères et des clichés): y remédier en travaillant avec l'encre après addition de quelques gouttes de vernis fort.
- ④ L'encre noire est trop forte (le rouleau-encreur a tendance "à coller" à la plaque, le travail est ralenti et fatiguant, les détails sortent mal):
les encres de couleur étant généralement plus fluides que l'encre noire, on peut lui incorporer, sur la plaque à encrer, dans une proportion à déterminer par tâtonnement, une certaine quantité d'encre bleue, ou verte, ou rouge pour obtenir la consistance (force) appropriée au genre de travail à exécuter.
L'effet des reflets bleuâtres, verdâtres ou les tons chauds (avec addition de rouge) ainsi obtenu est très heureux, notamment lorsque les surfaces encrées sont importantes (linogravure, gravure sur zinc).
A défaut d'encre de couleur plus fluide que la noire ou lorsque c'est l'encre de couleur qui est trop forte, on peut y remédier en ajoutant quelques gouttes de vernis faible.

LE TIRAGE .

AVEC
UTILISATION
DE LA PRESSE .

Le cliché-lino, zinc, texticroche, carton ou autre- doit être fixé sur une planchette dont l'épaisseur est fonction de l'épaisseur du cliché.

Il faut que l'ensemble planchette+ cliché = 23 mm. Le plus commode pour fixer le cliché sur la planchette est de le coller.

Si la planchette est plus grande que le cliché on risque de faire des taches en imprimant.

Pour bien travailler, il faudrait pouvoir disposer de planchette en nombre suffisant qu'on découpe à la taille du cliché.

On peut imprimer simultanément un texte et une illustration en posant dans la presse le bloc-cliché au-dessus ou en dessous du texte (composteurs)

L'ENCRAGE .

On prépare l'encre sur une "plaque à encrer" : plaque métallique ou vitre ou novopan recouvert de formica ou encore plaque de marbre.

Déposer une noisette d'encre d'imprimerie qu'on "travaille" au rouleau de façon à bien l'étaler sur toute la surface de la plaque en un film très fin.

Rmasser l'encre sur la plaque avec un rouleau qui sert à la déposer sur le cliché.

Veuiller à ne déposer qu'une couche mince, mais également répartie sur toute la surface du cliché.

L'IMPRESSION

Poser sur le cliché une page blanche et presser

Relever la feuille: votre dessin doit être imprimé.

Peut-être la pression n'est-elle pas suffisante: dans ce cas, retirez le bloc de la presse, posez une, deux ou trois épaisseurs de papier en dessous et remettez le à sa place. Faites un nouvel essai, etc...

On tire quand l'épreuve donne satisfaction.

Il est vivement conseillé d'encreur pour chaque passage

Ce procédé est valable pour les presses à rouleau ou les presses à volet .

SANS
PRESSE

Il est possible de faire des tirages de toutes sortes de clichés même si vous ne disposez pas de presse.

Des camarades bricoleurs ont mis au point différents systèmes plus ou moins simples à confectionner.

Nous nous contenterons ici de vous donner deux idées très simples .

Matériel nécessaire : une plaque à encrer (cf + haut)
 encre d'imprimerie
 rouleau encreur
 rouleau presseur
 plaque de novopan(15x 25 cm)

1° procédé :

On encra le cliché qui est posé sur une feuille de papier journal

On pose le cliché encré sur la plaque de novopan qu'on a préalablement recouvert d'un papier journal propre.

On pose la page sur le cliché

On passe avec le "rouleau presseur" (un rouleau propre à poignée ou type "rouleau à pâtisserie")

La feuille est imprimée.

On encra à nouveau le cliché et

2° procédé :

recommandé avec les plus petits et pour des tirages peu importants.

On colle le cliché sur une couverture de cahier d'écolier d'où on a enlevé toutes les pages

On découpe sur l'autre volet du cahier la fenêtre qui à la même forme et la même taille que le cliché de sorte qu'en "fermant" le cahier le cliché apparaisse par la "fenêtre".

On encra le cliché (position cahier ouvert)

On ferme le cahier

On pose la feuille sur le cliché

On passe le rouleau presseur

La page est imprimée.

La fenêtre isole les feuilles à imprimer du "souple" qui est très vite maculé par le rouleau encreur.

La plupart des clichés peuvent être conservés très longtemps pour un usage ultérieur.

On les nettoie avec l'essence ou le white spirit

CONSERVATION
-DES
CLICHES

ORGANISATION DES ATELIERS

Nous avons demandé à quelques camarades "anciens" d'indiquer ici comment ils concevaient le travail à l'atelier "illustrations".

Puissent leurs réflexions vous aider à faire avec vos élèves du beau travail et vous apporter beaucoup de joie.

POUR
UN TRAVAIL
SOIGNE

Que font vos élèves, que faites-vous en ouvrant un journal venant d'une autre classe?

Vous le feuillotez d'abord, vous le jugez dans son entier, vous vous arrêtez peut-être à la présentation d'une page particulièrement agréable à l'oeil, vous applaudirez à l'originalité de telle illustration,...

Mais votre impression, votre jugement sera sévère si le journal manque de propreté, de soin apporté à sa réalisation.

Vous êtes-vous demandé comment les parents, les collègues réagissent devant le journal qui sort de votre classe?

Un journal aux textes originaux, aux illustrations variées ou fleurissent les richesses d'expression de nos enfants ne saura attirer une totale sympathie si des traces de doigts maculés, si des bavures d'encre "accompagnent" la présentation.

La preuve est faite qu'avec nos outils simples, qu'avec nos enfants, au sein d'une organisation appropriée dans les différents ateliers, mais essentiellement avec cet amour de l'oeuvre bien faite, nous parvenons à "la page que nous aimons caresser du regard avant de la lire".

(A.B.)

NOTRE ROLE
D'EDUCATEUR

Trop de gens s'imaginent que l'imprimerie à l'école est synonyme de pagaille, de malpropreté, de manque de soin.

Quelles que soient la méthode et les techniques employées le rôle du maître est d'éduquer l'enfant.

Ici, éduquer, c'est apprendre à soigner son travail, à bien le présenter, à enjoliver, à faire en sorte que tout ce qu'il entreprend prenne l'allure d'une belle réalisation.

Il ne s'agit pas, bien entendu, de rejeter, plus ou moins brutalement sa production, mais il faut lui faire sentir que n'importe quelle oeuvre perd de sa valeur si on ne lui donne pas toute sa beauté et même qu'elle risque de détruire la magnificence d'un ensemble: le journal.

(P.B.)

ORGANISATION DES ATELIERS

Nous avons demandé à quelques camarades "anciens" d'indiquer ici comment ils concevaient le travail à l'atelier "illustrations".
Puissent leurs réflexions vous aider à faire avec vos élèves du beau travail et vous apporter beaucoup de joie.

POUR
UN TRAVAIL
SOIGNE

Que font vos élèves, que faites-vous en ouvrant un journal venant d'une autre classe?

Vous le feuillotez d'abord, vous le jugez dans son entier vous vous arrêtez peut-être à la présentation d'une page particulièrement agréable à l'oeil, vous applaudirez à l'originalité de telle illustration,...

Mais votre impression, votre jugement sera sévère si le journal manque de propreté, de soin apporté à sa réalisation.

Vous êtes-vous demandé comment les parents, les collègues réagissent devant le journal qui sort de votre classe?

Un journal aux textes originaux, aux illustrations variées ou fleurissent les richesses d'expression de nos enfants ne saura attirer une totale sympathie si des traces de doigts maculés, si des bavures d'encre "accompagnent" la présentation.

La preuve est faite qu'avec nos outils simples, qu'avec nos enfants, au sein d'une organisation appropriée dans les différents ateliers, mais essentiellement avec cet amour de l'oeuvre bien faite, nous parvenons à "la page que nous aimons caresser du regard avant de la lire".

(A.B.)

NOTRE ROLE
D'EDUCATEUR

Trop de gens s'imaginent que l'imprimerie à l'école est synonyme de pagaille, de malpropreté, de manque de soin.

Quelles que soient la méthode et les techniques employées le rôle du maître est d'éduquer l'enfant.

Ici, éduquer, c'est apprendre à soigner son travail, à bien le présenter, à enjoliver, à faire en sorte que tout ce qu'il entreprend prenne l'allure d'une belle réalisation.

Il ne s'agit pas, bien entendu, de rejeter, plus ou moins brutalement sa production, mais il faut lui faire sentir que n'importe quelle oeuvre perd de sa valeur si on ne lui donne pas toute sa beauté et même qu'elle risque de détruire la magnificence d'un ensemble: le journal.

(P.B.)

COMMENT
OBTENIR DE
L'ENFANT
UN TRAVAIL
SOIGNE .

Si vous acceptez sa production malpropre, mal présentée, sous le simple prétexte qu'il ne faut pas porter atteinte à sa liberté d'expression, ni le rebuter, ni diminuer sa soif de création, alors, vous aurez beaucoup de mal à obtenir un travail bien fait.

Par contre, si, après avoir accepté l'oeuvre enfantine, ca il faut la'ccepter, vous lui montrez qu'elle serait d'une plus grande valeur si... l'écriture était plus belle,... si les titres étaient mis en relief, si la feuille n'était pas froissée, si la page imprimée n'était pas maculée d'encres, si le texte était justifié, si.....

Si vous lui expliquez, qu'après réflexion, il est difficile d'accepter son travail tel quel, mais que vous êtes prêt à l'aider, à en faire -disons le mot -un chef d'oeuvre, alors vous verrez qu'il sera prêt à essayer.

Mais attention, vous lui avez promis de l'aider. Ne le décevez pas. Mettez vraiment la main à la pâte tout en lui laissant sa part.

Vous vous apercevrez, au bout d'un temps plus ou moins long que ce sera l'enfant lui-même qui n'acceptera plus l'oeuvre imparfaite et il sera même plus exigeant que vous dans le domaine de la belle production

(P.B.)

LA PART
DU MAITRE

Votre part consiste d'une part à rendre les enfants exigeants quant aux soins comme nous l'avons dit plus haut. Elle consiste aussi à créer comme nous le disons plus loin les conditions matérielles qui rendent possible un travail soigné, mais l'essentiel sera sans doute votre présence, votre disponibilité, vos encouragements.

Il faut savoir valoriser devant toute la communauté les efforts de tel enfant qui vient de tirer son premier lin. Vous devez savoir conseiller l'enfant déçu par sa production qui lui a pourtant demandé du travail et susciter les conseils de ses camarades

(D.D.)

Mais vous ne devez pas hésiter à faire plus que conseiller. Vous êtes membre de leur petite société. Vous avez le droit et le devoir si le besoin s'en fait sentir de les aider soit à la presse, soit à la place salissante de l'encreur ou à celle moins prestigieuse du rangeur de feuilles.

Vous verrez comme les enfants réagiront bien et comme ils accepteront vos conseils pour embellir leur journal: la façon d'encrer d'un bout à l'autre du cliché en pressant légèrement, la façon de poser les feuilles en se repressant sur la reglette mobile et sur le bord supérieur, la façon de ranger les feuilles pour le séchage,....

(P.B.)

CONDITIONS
MATERIELLES:
LES LOCAUX

Il faut s'astreindre à ne rien laisser trainer par terre
disposer des corbeilles à papier aux endroits nécessaires
(de véritables boîtes et non pas de ces objets en plastique
à claire-voie)

Retirer en début de séance toutes les chaises qui prennent
de la place et gênent souvent .

Toute tâche au sol doit être nettoyée immédiatement, sinon
l'impression se fera sur le plancher au lieu de se faire
sur la table... un enfant pourra être chargé de cette tâche

Les tables pourront être recouvertes de plastique souple
de récupération (sacs d'engrais par exemple). Ce matériau
est très facile à nettoyer: un chiffon sec suffit.

En fin de séance on enlève les tâches et on replie pour
la fois suivantes.

(R.G.)

CONDITIONS
MATERIELLES:
LES OUTILS

Une place bien définie pour chaque rouleau : ce sont les
enchevêtrements de choses qui créent le désordre et la sa-
leté.

Procurez-vous des plaques à encre stables : nous utilisons
des plaques de marbre de plusieurs kilos que nous envelopp
pons de plastique: cela nous évite la fastidieuse opératio
de nettoyage de plaques.

Bien tendre cette pellicule, scotcher par dessous.

Après la séance on peut jeter ou replier.

(R.G.)

Des panneaux de novopan recouverts de formica qu'on trouve
en "chutes" chez les ébénistes (étagères de meubles de cui-
sine) font aussi de très bonnes plaques à encre préférabl
au vitres ou plaques métalliques.

(D.D.)

Les rouleaux se nettoient après usage en les passant plu-
sieurs fois sur du papier journal propre. Finir le nettoya
avec un chiffon imbibé d'essence ou de white spirit (inodo
Ne pas oublier d'essuyer la poignée...

(R.G.)

LES MAINS

Pour un travail propre, il faut des mains propres!

L'enfant chargé de manipuler les feuilles blanches ou les
feuilles imprimées doit interrompre son travail dès
que ses mains ne sont plus en parfait état de propreté.

Le chef d'équipe, responsable de la qualité des tirages est
chargé de l'application stricte de cette règle.

La PATE ARMA, vendue en droguerie, est spécialement étudiée
pour le nettoyage des mains salies par les encres d'impri-
merie.

(L.B.)

Si l'on prend la précaution de mettre un peu de Pate ARMA
sous les ongles avant de se mettre au travail on ne verra
jamais d'encre s'y fourrer.

(R.G.)

LES VETEMENTS
DES ENFANTS

N'oubliez pas de faire retrousser les manches des chemises ou pulls.

On peut faire apporter les vieux tabliers de la maison tabliers qui restent à l'école à la disposition de ceux qui en ont besoin.

Les sacs d'engrais correctement découpés permettent d'intéressantes recherches et feront peut-être naître des vocations de couturiers

si malgré ces précautions, il vous arrivait d'avoir des taches sur les habits ayez toujours près de vous un flacon de diluant cellulosique (en vente à la droguerie)

(R.G.)

LE
FONCTIONNEMENT
DE L'ATELIER

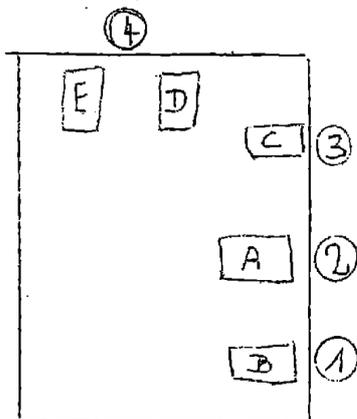
Eliminer de la table de travail tout objet devenu inutile (affaires personnelles des enfants, essais, feuille froissée, chiffon sali, ...)

Disposer d'assez de place pour qu'à chaque poste on puisse travailler sans empiéter sur le voisin (tenir compte de la largeur des coudes)

Prévoir un plan de pose, table, panneau ou séchoir bien défini ainsi qu'une place nette pour les feuilles vierges.

Chaque travailleur doit avoir son poste bien défini pour toute la durée de la séance si possible

Voici, à titre d'exemple, l'agencement d'un atelier:



A : presse avec cliché

B : plaque à encrer

C : feuilles vierges

D : feuilles intercalaires

E : feuilles imprimées

Les numéros représentent les élèves de l'équipe et leur place :

1. encrer le cliché sous presse

2. manipule la presse et enlève la feuille imprimée qu'il remet au n°4

3. pose la feuille vierge sur le cliché (presse)

4. empile les feuilles imprimées et pose les intercalaires
Si les feuilles doivent être rangées sur une étagère, un radiateur, ... prévoir un élève qui aide le numéro 4.

Remarque: on compte à l'avance le nombre de feuilles C et on remplace en fin de travail les feuilles maculées par autant de feuilles supplémentaires pour arriver au tirage prévu.

(A.B.)

Certains camarades affirment pouvoir superposer tout de suite les pages tirées , à condition de veiller à ne mettre qu'une très mince pellicule d'encre.

En général il faut compter 12 à 24 heures pour pouvoir ramasser les feuilles sans les salir, c'est sans doute parce que nous mettons trop d'encre ou parce que l'encre utilisée n'a pas les mêmes caractéristiques siccatives que celle des imprimeurs professionnels.

Il faut donc arriver à étaler les pages sans qu'il y en ait dans toute la classe.

Voici quelques solutions:

LES
FEUILLETS

Pour les pages imprimées à l'encre linographe, le procédé le plus simple consiste à les placer dans des revues ou entre des feuillets préalablement découpés, ces feuillets ou les pages de la revue absorbant rapidement l'excès d'encre.

Ce procédé n'est pas toujours conseillé pour les encres d'imprimerie, surtout quand de grandes surfaces sont encreées parce que la page reste collée contre le feuillet.

De nombreux camarades se construisent des séchoirs:

LES
PANNEAUX

On fabrique un cadre rectangulaire avec des lattes .
On tend du plastique (sacs d'engrais) ou du carton ondulé

On couvre un panneau d'une couche de feuilles imprimées.
On superpose un deuxième panneau qu'on couvre, etc....

LES
ETAGERES

On assemble des panneaux d'isorel perforé ou non de 20 cm de large en intercalant entre deux panneaux consécutifs de petites baguettes (1cm x 1 cm) tous les 14 cm

On pose une feuille par compartiment ainsi obtenu. La feuille dépasse à l'avant d'un centimètre ce qui facilite le ramassage